

## Accès à la MMSH



■ Bus ligne 6, direction Marguerite-Martelly  
arrêt Pablo Picasso



Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme

5, rue du Château de l'Horloge - 13090 Aix-en-Provence

Dans le cadre du programme Transversal "Maternité/Paternité : métamorphoses et permanences" de la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme.

Avec la participation du Centre N. Elias, École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS)

Dans le contexte actuel de rénovation des lois bioéthiques, la gestation pour autrui (GPA) semble être, en premier lieu, un objet de discordance. L'évoquer c'est en général être confronté immédiatement à l'obligation de se positionner "pour" ou "contre" sa possible légalisation en France. Dans cet affrontement souvent manichéen, les pratiques concrètes de gestation pour autrui sont facilement typifiées et/ou réduites au rang d'exemplaires significatifs d'un tolérable ou d'un intolérable, selon les positions défendues. On ne rend, ce faisant, guère justice à la réalité et la diversité des expériences concrètes des personnes qui y prennent part.

En effet, pour une femme, il n'y a pas une seule façon de s'engager à porter et à mettre au monde un enfant pour des personnes qui recourent à une GPA. De même, qu'il n'y a pas une seule façon pour des "parents d'intention" d'envisager la relation avec celle qui sera enceinte de leur enfant pendant neuf mois et lui donnera naissance, avec tous les risques que cela implique. En négligeant cette diversité, on ne se contente pas de nourrir chez les citoyens la "pulsion de généralité" dont Wittgenstein engageait si fort à se délier. On se prive des moyens de comprendre en quoi et pourquoi ce don d'engendrement particulier interroge nos conceptions de la maternité, de la paternité et de la filiation.

Creuser l'apport propre des sciences sociales et cliniques au débat de société devrait permettre de déplacer la question telle qu'elle est aujourd'hui posée: en effet, le véritable défi intellectuel, moral et politique, n'est peut être pas tant de nourrir le classique "pour/contre", que de parvenir à comprendre pourquoi il existe aujourd'hui dans le monde un tel abîme entre certaines pratiques de GPA qui nient la relation humaine, et d'autres qui, à l'inverse, la mettent au centre de toutes les attentions.

# PENSER LA GESTATION POUR AUTRUI

## UN DEFI POUR LES SCIENCES SOCIALES ET CLINIQUES

programme transversal  
"Maternité/Paternité  
métamorphoses et permanences"

INFORMATIONS JURIDIQUES

### 12 NOVEMBRE 2009

### MMSH

Présidence de séance : Marie-Hélène Sauner

9h00 Laurence Hérauld, IDEMEC, MMSH, Introduction

9h15 Pauline Lecarpentier, Centre N. Elias, EHESS, Marseille  
La gestation pour autrui dans la rénovation des lois bioéthiques : état de la question

10h15 Laure Camborieux  
et Nathalie Zaguedoun, Association Maba, Toulouse  
Gestations pour autrui : entre fantasmes et réalités

11h15 Pause

11h30 Irène Théry, Centre N. Elias, EHESS, Marseille  
"Mater semper certa est ?" ou La gestation pour autrui, révélateur de la complexité du statut maternel

12h30 Déjeuner

Présidence de séance : Jérôme Courdières

13h30 Marline Gross, CEFR/CNRS, Paris  
"Homopatrimoine et gestation pour autrui : être père sans mère ?"

14h30 Laurence Brunel, CRDST, CNRS/M, Paris 1  
Approche comparée des dispositifs juridiques relatifs à la gestation pour autrui

15h30 Pause

15h45 Chantal Collard, Université Concordia, Montréal  
Pratiques américaines de gestation pour autrui et conception de la paternité et de la maternité

16h45 Irène Théry, conclusion